

***Allocution du ministre de l'intérieur à l'occasion de la remise
du drapeau du groupement de gendarmerie de la Sarthe.***

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Préfet,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Maire,

Monsieur le Président du Conseil départemental de la Sarthe,

Madame la Présidente du conseil régional des Pays-de-la-Loire,

Monsieur le Directeur général de la Gendarmerie nationale,
Général,

Mesdames et Messieurs les officiers, sous-officiers et
gendarmes adjoints volontaires,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand jour pour le groupement de gendarmerie de la
Sarthe. Aujourd'hui, vous allez recevoir votre drapeau.

La remise des drapeaux est toujours un moment émouvant, un
moment solennel.

C'est le moment qui rappelle à chacun le sens profond de
l'engagement que vous avez pris : être au service de la France,
de ses lois, de ses institutions, de sa nation. De sa permanence
en somme. Car pour que la France demeure, l'Etat doit tenir :

telle est l'exigence française, multiséculaire, qu'il vous revient de servir.

Sur chacun des drapeaux de la gendarmerie nationale, figurent ces mots : « honneur et patrie ». Ces mots dessinent un chemin de vie. La vie que vous avez choisie. Soyez en fiers. Car au-delà des sacrifices qu'elle comporte, cette vie procure une dignité à nulle autre pareille, offerte à tous ceux qui servent un idéal plus grand qu'eux-mêmes. C'est l'idéal français, que les armes ont contribué à forger à travers les siècles.

Car la France a été faite à coups d'épée, affirmait Charles de GAULLE. Vous êtes les héritiers des courageux qui ont tiré l'épée de la République. Les noms présents sur tous vos drapeaux, en témoignent : Hondschoote, Villodrigo, Taguin, Sébastopol, l'Indochine et l'Afrique du Nord. Leurs fils d'or ne tissent pas seulement les noms des batailles que la gendarmerie a menées pour la patrie : dans les plis de notre drapeau, c'est aussi notre histoire commune qu'ils brodent. Ce sont les grands combats français qu'ils rappellent : pour notre souveraineté, pour notre unité, pour les libertés aussi.

Gendarmes du Groupement de la Sarthe, le drapeau que je m'appête à vous remettre comporte désormais un nouveau nom, témoin d'une autre gloire.

Le 12 janvier 1871, au Mans, alors que la 11^{ème} armée de la Loire était défaite par la 11^{ème} armée prussienne, les hommes du régiment de marche de gendarmerie à pied se battirent pied à pied pour retarder l'avancée des troupes ennemies, et sauver ce qui pouvait encore l'être. Grâce à l'héroïsme et au sacrifice de 104 d'entre eux, dont la totalité des hommes de la deuxième

section du sous-lieutenant Garnier, qui préférèrent périr plutôt que de se rendre, tous les blessés de la II^e armée de la Loire purent être évacués, et aucun matériel ne tomba aux mains de l'ennemi. Dans la débandade générale, les hommes de la gendarmerie se tinrent droits, résolus à se battre pour sauver leurs camarades, prêts à mourir pour la France. Les sacrifices ne sont pas seulement héroïques quand ils sont victorieux. Peut-être le sont-ils davantage lorsque la défaite est certaine. Oui, le combat était perdu, mais l'honneur français était relevé.

Que l'inscription sur votre drapeau de ce haut fait d'armes vous tienne à la hauteur des grandes exigences de la gendarmerie nationale ; qu'elle vous maintienne dans cette fraternité d'armes que garantissent vos traditions. Car il en va pour une institution comme pour une nation : plus sa mémoire est longue, plus sa cohésion est forte.

Les hommes du régiment de marche de la gendarmerie à pied n'étaient pas différents de vous. Comme vous, ils venaient de tous les territoires français, et rien n'aurait pu les préparer à une telle épreuve du feu. Mais parce qu'ils étaient militaires, comme vous l'êtes également, ils marchèrent avec courage dans les voies de l'honneur. Et vous marchez, aujourd'hui, à leur suite. Parce que je sais qu'il n'est aucun sacrifice auxquels les hommes et les femmes de la gendarmerie nationale ne renonceraient, pour la gloire du drapeau tricolore.

Ce drapeau - notre drapeau - est bien plus qu'un simple morceau d'étoffe. Brandi par les soldats de Valmy, hissé sur le fort de Douaumont par les poilus de Verdun, accroché au sommet de la cathédrale de Strasbourg par les hommes de

Leclerc, ce drapeau nous rappelle que la France est ce prodige, prodige de l'histoire des hommes, où des plus grands chaos surgissent les plus beaux sursauts. Signe d'exigence autant que d'espérance, ce drapeau n'est donc pas seulement le témoin des batailles passées : il est l'enjeu des combats à venir.

Car vous le savez, vous qui, quotidiennement, êtes en première ligne : de nombreux dangers guettent notre pays, à commencer par ces violences alimentées par les désordres d'aujourd'hui. Aujourd'hui, s'il ne s'agit plus de faire la France par les armes, l'enjeu est d'empêcher qu'elle ne se défasse. A commencer par l'autorité de son Etat, que vous incarnez. Cette autorité républicaine ne va pas sans la fierté française, qui lui est indispensable, qui lui est même consubstantielle. Car sur quoi repose d'abord l'obéissance aux lois, dans une nation, sinon sur le sentiment d'appartenance qui unit tous ses membres ? Il n'y a pas de civisme sans patriotisme, il n'y a pas de République sans patrie : pour tous les peuples, l'adhésion aux règles communes n'est jamais que l'expression d'une commune affection, pour un héritage à partager, pour un destin à imaginer, pour un pays à aimer. Faire aimer la France, pour faire respecter la République : tel est aussi l'immense défi que dessinent, pour nous, nos couleurs françaises.

Il n'y a que deux choses à faire avec un drapeau, écrivait Paul CLAUDEL : « ou le brandir à bout de bras, ou le serrer avec passion contre son cœur ». Je sais que la Gendarmerie nationale fait l'un et l'autre. Nos couleurs, vous les servez avec courage, et vous les aimez avec ferveur.

Gendarmes du groupement de la Sarthe, ce drapeau que nous vous remettons, soyez-en dignes, soyez-en fiers. Soyez-en dignes, comme vous l'êtes, dans l'adversité, justes et droits, pour servir et protéger nos compatriotes. Et soyez-en fiers, comme je suis fier de vous.

Vive les gendarmes de la Sarthe,

Vive la Gendarmerie nationale.

Vive la République.

Et vive la France.